

SPÉCIAL
RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Un nouveau départ

« Partir » est le thème des 19^{es} Rendez-vous de l'histoire, dont « Le Monde des livres » est partenaire. Nancy Green, spécialiste des migrations, évoque ici les significations et l'ambivalence de ce mot



SERGIO AQUINO

« Passages et circulations des migrants (XIX^e-XXI^e siècles) », table ronde avec Nancy Green, Fariba Adelkhah, Mareike König et Victor Pereira, animée par Jakob Vogel, samedi 8 octobre, de 16 heures à 18 h 30, salle capitulaire, Conseil départemental.

NANCY L. GREEN
historienne

Enfin nous inversons la perspective, de l'immigration vers l'émigration. Certes longtemps les pays d'accueil se sont imposés à nous. En tant qu'historiens, nous avons étudié leurs lois, leur (in)hospitalité, leurs craintes, leurs bras ouverts aux travailleurs nécessaires, leurs politiques d'asile ou les barrières qu'ils érigent à leurs frontières. Depuis le XIX^e siècle, les grands pays historiques d'immigration, les Etats-Unis, la France, l'Australie... n'en finissent pas de se poser des questions sur l'intégration de leurs « autres » et sur la construction de leur identité nationale. Mais on ne peut plus faire une histoire du seul point de vue de l'arrivée.

Les départs concernent à la fois les pays d'origine et les individus. Or si les économistes du développement s'interrogent depuis longtemps sur leur impact, les historiens n'ont commencé à s'y intéresser que récemment. Et pourtant l'humaniste Jean Bodin (1530-1596) avait bien exprimé le problème,

dès le XVI^e siècle : « Il n'est force ni richesse que d'hommes. » Que faire donc, quand ceux-ci veulent partir ? Panique chez les mercantilistes des XVI^e et XVII^e siècles, pour qui la richesse d'une nation dépend de ses ressources.

Puis, dès le début des migrations transatlantiques de masse, au XIX^e siècle, les grands pays d'émigration vont voir ces départs tantôt comme un soulagement, tantôt comme une trahison : soupape de sécurité salvatrice (et « bon débarras » les pauvres, mieux encore les révolutionnaires) ou bien source d'inquiétude quant à la perte de bras pour les champs – de campagne ou de bataille. Jean-Baptiste Say (1767-1832), économiste de la révolution industrielle, considérait l'émigration comme une « perte sèche pour le pays ». Aussi, avant même l'ère des papiers d'identité au XX^e siècle, les pays d'origine se-

Tout départ est autant un vote avec ses pieds qu'un acte économique. Et les immigrés sont eux-mêmes, comme les réfugiés, le plus souvent habités d'un projet de retour

maient d'embûches le chemin du départ. De la paperasserie déjà : nécessité d'avoir un quitus local pour partir, lois interdisant la transmission de la propriété à ceux qui partaient.

Or les individus persistent et partent. Massivement. Par voile puis vapeur, d'Est en Ouest pour les Européens qui allaient vers le « Nouveau Monde » au

XIX^e-XX^e siècle, à travers océans et désert, du Sud au Nord, aujourd'hui. On essaie de faire une distinction entre réfugiés et migrants. Les uns auraient des raisons politiques, les autres économiques ; les uns seraient forcés, les autres volontaires. Pourtant les historiens des migrations le savent bien : la frontière entre une émigration choisie et un départ contraint est souvent ténue. La faim déclenche l'émigration, comme la guerre. Tout départ est autant un vote avec ses pieds qu'un acte économique. Et les « immigrés », malgré leur passé composé, sont eux-mêmes, comme les réfugiés, le plus souvent habités d'un projet de retour qui, la plupart du temps, est différé, jusqu'à ce qu'ils s'installent – anciens réfugiés, anciens immigrés, faisant souche.

A un moment ou à un autre, les individus doivent composer avec la géopolitique et les marchés du travail. On oppose souvent la soi-disant liberté de mouvement au XIX^e (en fait, après les années 1860) aux contraintes du XX^e siècle, avec sa cohorte de passeports, de visas et de guichets-frontières. Mais la liberté de mouvement est historiquement asymétrique. Si, depuis la guerre froide, la liberté de partir s'est généralisée, les barrières à l'entrée sont plus fermées que jamais. Et les murs sont de retour !

Aller où, donc ? Entre désirs et contraintes, entre choix rationnels et clôtures légales de toutes sortes, les questions d'aujourd'hui sont celles d'hier. Comment choisit-on un point de chute ? Il faut des moyens (les plus pauvres ne partent pas). Des informations, aussi, qu'autrefois disséminaient les

LIRE LA SUITE PAGE 2

MARCUS MALTE
Le Garçon

Il n'a pas de nom. Il ne parle pas. Le garçon est un être quasi sauvage. Du monde il ne connaît que sa mère et les alentours de leur cabane. Nous sommes en 1908 quand il se met en chemin – d'instinct. Un immense roman.

lettres et les journaux, à présent les smartphones. De la famille, proche ou lointaine – une vague cousine d'un voisin peut suffire. Adresse en main, société d'entraide au mieux, passeurs plus ou moins scrupuleux au pire, l'itinéraire se dessine. Mais il est rarement linéaire. A la fin du XIX^e siècle, le voyage de Kiev à Chicago pouvait passer par Londres et être dévié vers l'Afrique du Sud: les compagnies maritimes cherchaient à rentabiliser cette route.

Quand Georges de Pardonnnet, agent spécial d'émigration auprès de l'Etat de Kansas, membre de la Société de géographie commerciale de Paris, publie son *Emigration au Kansas*, en 1873, il préface son guide pratique destiné aux Français qui veulent s'installer au Far West en rassurant ses lecteurs quant aux Indiens d'Amérique mais en les mettant en garde contre un danger plus grand encore: des compatriotes malhonnêtes. Les lieux de passage et les « territoires de l'attente » (voir le livre récent de Laurent Vidal et Alain Musset, *PUR*, 2015) peuvent être dangereux: mal de mer à la Chaplin dans *L'émigrant* (1917), mais aussi naufrages ou agonie dans le désert. Sans parler des dangers spécifiques pesant sur les femmes.

On parle aujourd'hui de la « féminisation » des flux, mais elle ne date pas du XXI^e siècle. Hommes et femmes sont toujours partis en proportions inégales. Selon les époques et les lieux, ce sont les hommes qui partent d'abord, les femmes qui suivent, ou le contraire: au XIX^e siècle, les Irlandaises traversaient l'Atlantique en plus grand nombre que les Irlandais; aujourd'hui, les Jamaïcaines,

On parle aujourd'hui de la « féminisation » des flux, mais elle ne date pas du XXI^e siècle. Hommes et femmes sont toujours partis en proportions inégales

les Philippines, ou les Ukrainiennes, se sont lancées sur les routes vers l'industrie du « care ». Contrairement à l'obsession des agents d'Ellis Island, porte d'entrée pour l'immigration américaine, les femmes seules n'étaient pas toutes des prostituées. Désir ou nécessité, notwithstanding les dangers de la route, les femmes aussi sont des émigrantes.

Les images d'aujourd'hui nous rappellent les histoires d'hier. Partir implique toujours espoir, rêve d'un futur pays de cocagne, mais aussi risques et incertitudes. Se séparer des siens et de la terre de ses ancêtres n'est jamais anodin. Les Irlandais au XIX^e siècle organisaient de véritables veillées mortuaires pour ceux qui quittaient l'île émeraude. Lettres et allers-retours atténuent la nostalgie. Désormais paraboles et Skype permettent de maintenir le contact. Mais qui dit contact dit distance. ■

Nancy L. Green

Nancy Green est directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), spécialiste de l'histoire comparée des migrations contemporaines. Elle est l'auteure des *Américains de Paris. Hommes d'affaires, comtesses et jeunes oisifs (1880-1941)* (Belin, 2014) et a codirigé, avec François Weil, *Citoyenneté et émigration: les politiques du départ* (Editions de l'EHESS, 2006).

AU PROGRAMME

Les 19^{es} Rendez-vous de l'histoire, dont « Le Monde des livres » est partenaire, se tiennent à Blois (Loir-et-Cher) du jeudi 6 au dimanche 9 octobre sur le thème « Partir ». Lieu de rencontre privilégié entre les historiens et le grand public, ces « rendez-vous » se déclinent en débats, conférences, cafés littéraires, expositions, spectacles, cycle cinéma, ainsi qu'un Salon du livre.

Programme complet et renseignements: www.rdv-histoire.com

Les débats du « Monde »

► **Djihadisme, allers et retours entre le Nord et le Sud, la mondialisation à l'envers**

Vendredi 7 octobre, de 11 h 30 à 13 heures, salle des Etats généraux, château royal de Blois
Table ronde avec Yves Trotignon, Gilles Dorronsoro et Christophe Ayad, chef du service International du Monde.

► **La fin des territoires?**

Vendredi 7 octobre de 14 h 30 à 16 heures, hémicycle de la Halle aux grains
Table ronde avec Bertrand Badie, Michel Foucher et Gaïdz Minassian, journaliste au Monde.

► **Le départ des femmes au djihad**

Samedi 8 octobre de 10 heures à 11 h 30, salle des conférences, château royal de Blois
Table ronde avec Fethi Benslama, Fatima Lahnait, Wassim Nasr et Jean Birnbaum, directeur du « Monde des livres ».

► **Cent ans après Sykes-Picot, les cartes du Proche-Orient sont-elles rebattues?**

Samedi 8 octobre, de 11 h 15 à 12 h 45, amph 2, université
Table ronde avec Vincent Lemire et Christophe Ayad, Michel Lefebvre, Delphine Papin, journalistes au Monde.

► **Autriche, Hongrie, Pologne: l'inquiétant retour du refoulé?**

Samedi 8 octobre de 15 h 30 à 17 heures, salle des Etats généraux, château royal de Blois
Table ronde avec Brice Couturier, Paul Gradwohl et Julie Clarini, journaliste au « Monde des livres ».

► **Les migrants, bénéfiques économiques et impasse politique**

Dimanche 9 octobre de 11 h 30 à 13 heures, salle des conférences, château royal de Blois
Table ronde avec Jean-Christophe Dumont, Ivan Gastaut, Yves Pascouau, Claire Rodier et Antoine Reverchon, journaliste au Monde.

► **Le monde au défi**

Dimanche 9 octobre, de 16 heures à 17 heures, maison de la Magie
Grand entretien entre Hubert Védrine et Sylvie Kauffmann, directrice éditoriale au Monde.

Une sélection de rencontres, débats et conférences

► **« Leave »**

Mercredi 5 octobre, de 19 heures à 20 h 30, hémicycle de la Halle aux Grains
Conférence d'ouverture du cycle « L'économie aux Rendez-vous de l'histoire », par Jean Pisani-Ferry.

► **Tel-Aviv pas si blanche: la vérité par les cartes**

Jeudi 6 octobre, de 16 h 30 à 18 heures, Ecole de la nature et du paysage
Conférence de Catherine Rochant.

► **L'école des colonies**

Vendredi 7 octobre, de 11 h 30 à 13 heures, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Didier Daeninckx.

► **« Ecoutez nos défaites »**

Vendredi 7 octobre, de 15 h 15 à 16 h 15, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Laurent Gaudé.

► **L'univers d'Albert Einstein**

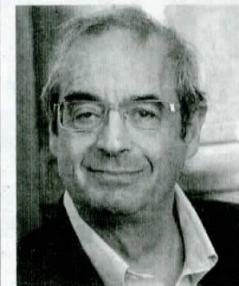
Vendredi 7 octobre, de 15 h 30 à 16 h 30, salle des Etats généraux, château royal de Blois
Conférence d'Etienne Klein.

► **Insularité: partir ou rester**

Vendredi 7 octobre, de 18 h 30 à 19 h 30, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Patrick Chamoiseau.

► **Partir: le propre de l'homme depuis deux millions d'années**

Vendredi 7 octobre, de 19 h 30 à 20 h 30, hémicycle de la Halle aux grains
Conférence inaugurale de Pascal Picq.



Pascal Picq. ODILE JACOB

► **Louise Michel, la Vierge rouge**

Samedi 8 octobre, de 9 h 45 à 11 heures, salle Kléber-Loustau, Conseil départemental
Table ronde avec Michelle Perrot, Bryan et Mary Talbot.

► **Pour une « littérature monde »**

Samedi 8 octobre, de 11 heures à 12 h 30, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Pascal Blanchard, Michel Le Bris et Velibor Colic.

► **« L'Arabe du futur »**

Samedi 8 octobre, de 11 h 30 à 12 h 30, salle des Etats généraux, château de Blois
Entretien entre Riad Sattouf et Nadia Daam.



Riad Sattouf. OLIVIER MARTY/ALLARY ÉDITIONS

► **« La Vie intellectuelle en France »**

Samedi 8 octobre, de 14 heures à 15 h 30, salle de réception, préfecture
Table ronde avec Christophe Charle, Laurent Jeanpierre, Ségolène Le Men et Pierre Singaravélou.

► **Patrimoine mutilé**

Samedi 8 octobre, de 15 h 30 à 17 heures, salle des conférences, château royal de Blois
Table ronde avec Mounir Bouchenaki, Jack Lang, Annie Sartre, Yves Ubelmann et Jean-Luc Delblat.

► **L'Holocauste et pourquoi il peut se répéter**

Samedi 8 octobre, de 16 heures à 17 h 15, salle Kléber-Loustau, Conseil départemental
Conférence de Timothy Snyder; échange avec Gilles Heuré.

► **Les mondes de Marco Polo**

Samedi 8 octobre, de 16 heures à 17 h 30, auditorium, bibliothèque Abbé-Grégoire
Conférence de Patrick Boucheron.

► **Littératures de l'exil**

Samedi 8 octobre, de 16 h 15 à 17 h 15, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Zoé Valdés et Velibor Colic.

► **Espérance nazie et génocide**

Samedi 8 octobre, de 17 h 30 à 18 h 15, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Christian Ingrao et Nicolas Patin.

► **De la prise de la Bastille aux guerres coloniales. Histoire, littérature et actualité**

Samedi 8 octobre, de 18 h 30 à 19 h 30, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Sylvain Venayre et Eric Vuillard.

► **Hommage à Palmyre**

Dimanche 9 octobre, de 10 heures à 11 heures, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Dominique Fernandez, Ferrante Ferranti, Annie et Maurice Sartre.

► **L'attentat du Petit-Clamart**

Dimanche 9 octobre, de 11 h 15 à 12 heures, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Jean-Noël Jeanneney.

► **Jérusalem. Histoire d'une ville-monde**

Dimanche 9 octobre, de 12 h 15 à 13 h 15, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Emmanuel Laurentin, Katell Berthelot, Vincent Lemire, Julien Loiseau et Yann Potin.

► **Revenir aux Lumières**

Dimanche 9 octobre, de 14 heures à 15 heures, salle des conférences, château royal de Blois
Grande conférence d'Yves Michaud.

► **Chocolat. Comment raconter l'histoire d'un homme sans nom?**

Dimanche 9 octobre, de 14 heures à 15 heures, salle des Etats généraux, château royal de Blois
Conférence de Gérard Noiriel.

► **« Je me voyage »**

Dimanche 9 octobre, de 14 h 15 à 15 h 15, salle Gaston d'Orléans, château royal de Blois
Grand entretien entre Julia Kristeva et Yasmine Youssi.

► **Leçon d'optimisme**

Dimanche 9 octobre, de 15 h 30 à 16 h 30, salle des conférences, château royal de Blois
Entretien entre Emmanuel Laurentin et Marc Ferro.

► **« Les rythmes au Moyen Age »**

Dimanche 9 octobre, de 15 h 15 à 16 h 15, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Jean-Claude Schmitt.

► **Accueillir l'Autre. L'hospitalité charnelle**

Dimanche 9 octobre, de 15 h 30 à 17 heures, salle des Etats généraux, château royal de Blois
Table ronde avec Elise Boghossian, Mireille Calle-Gruber, François Guéry, Taslima Nasreen, Elisabeth Nicoli et Inna Shevchenko

► **« Corps et âme: une histoire de la personne au Moyen Age »**

Dimanche 9 octobre, de 16 h 30 à 17 h 30, café littéraire du Salon du livre
Café littéraire avec Jérôme Baschet.



Michaëlle Jean. CYRIL BAILLEUL

► **Partir: entre droit et nécessité**
Dimanche 9 octobre de 17 h 30 à 18 h 30, hémicycle de la Halle aux grains
Conférence de clôture par Michaëlle Jean.

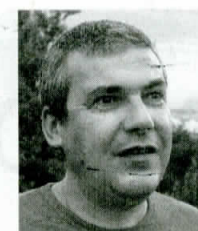
Les prix 2016

► **Le Grand Prix des Rendez-vous de l'histoire**

récompensera deux ouvrages: *Histoire des coureurs de bois. Améri- que du Nord, 1600-1840*, de Gilles



Gilles Havard. DR



Sylvain Piron. ARMELLE JACQUINOT

Havard, Indes savantes (2016) et *Dialectique du monstre*, de Sylvain Piron, Zones sensibles (2015).

Le foisonnant ouvrage de Gilles Havard, *Histoire des coureurs de bois*, reconstitue la vie des figures mythiques du western américain: mangeurs de lard, chasseurs des

montagnes ou coureurs de bois. Le destin de ces hommes sans cesse en mouvement, qui vivent entre nature sauvage et sociétés indiennes, parle la langue de Molière, de Shakespeare et celle des Indiens Arikara, dessine une impressionnante aventure métisse et interculturelle.

Dans *Dialectique du monstre*, Sylvain Piron se confronte à une œuvre qui a fasciné plusieurs générations d'historiens de l'art: le manuscrit laissé par le moine Opicino, récit autobiographique d'un clerc du XIV^e siècle luttant contre ses démons. Ecriture, dessins, diagrammes, le délire, aussi magnifique qu'énigmatique, est subtilement interprété.

Le Grand Prix sera remis le samedi 8 octobre à 18 h 30, en ouverture du débat parrainé par la revue « L'Histoire », hémicycle de la Halle aux grains.

► **Le prix Augustin-Thierry**

sera attribué à Sylvain Venayre pour son ouvrage *Une guerre au loin. Annam, 1883* (Les Belles Lettres, 2016. Lire pages 4-5). Ce prix sera remis le dimanche 9 octobre à 17 h 30, en ouverture de la conférence de clôture, hémicycle de la Halle aux grains. L'ouvrage sera présenté dans le cadre d'un café littéraire, en présence de Sylvain Venayre et d'Eric Vuillard, le samedi 8 octobre de 18 h 30 à 19 h 30.

► **Le Prix du roman historique**

sera décerné à l'ouvrage *Le Secret de l'empereur*, d'Amélie de Bourbon Parme (Gallimard, 2015).

► **Le prix Château de Cheverny de la bande dessinée historique**

couronnera l'album *Étunwan. Celui-qui-Regarde*, de Thierry Murat (Futuropolis, 2016).

Parution

PARTIR. CONQUÉRIR/QUITTER/ FUIR/S'EXILER/ VOYAGER/DÉCOUVRIR



100 p., 7,90 €, en vente en kiosque dès le 6 octobre. En partenariat avec les Rendez-vous de l'histoire de Blois, le nouveau hors-série du Monde évoque successivement toutes

les dimensions, historiques et contemporaines, du verbe « partir »: guerres, migrations, exils, explorations, vacances... Grands entretiens avec Sylvain Venayre, Laurent Davezies, Stéphane Dufoux, Philippe Leclerc, Jean-Didier Urbain.